

FIVE REASONS Why You Should Buy a Low Down McCORMICK Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop. SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable. THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.

FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy. FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

- Binders Oliver Plows Feed Grinders Reapers Oliver Cultivators Fertilizer Drills Mowers Disc Harrows Single Drills Self Dump Rakes Peg Tooth Harrows Crank Axle Wagons Side Delivery Rakes Spring Tooth Harrows Democrat Wagons Hay Tedders Horse Hoes Land Rollers Hay Loaders Low Down Manure Spreaders Threshers Hay Presses Cream Separators Wool Cutters

THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. HARRY BOUDET, Baker Lake, N. B. ALEX. NADRAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River, N. B. A. B. VIOLETTE, St-Leonard, N. B. BARTLEY MARTIN, Martins, N. B. S. SIMKEVITZ, Grand Falls, N. B. DOCITHE NADEAU, Baker Brook, N. B. TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding, N. B.

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitee Nous portons un stock considerable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers a l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE A. LEMIEUX, Gérant.

Si vous saviez!

Si vous saviez, mère, comme votre petit enfant de la science de Dieu, vous la lui donneriez bien tôt!

Si vous saviez comme votre parole est une semence féconde dans l'âme de votre petit enfant, vous n'y semeriez que des paroles pures vraies, remplies d'amour de Dieu!

Si vous saviez, ô mère, comme l'âme de votre petit a hâte de s'ouvrir aux enseignements de l'Eucharistie, vous lui diriez bientôt que Jésus aussi a hâte de venir se reposer dans ce cœur si pur!

Si vous saviez comment l'exemple est efficace auprès de votre petit, vous ne voudriez lui en donner que de bons; par exemple: prières fidèles du matin et du soir, visites au Saint-Sacrement, douceur dans les rapports entre les membres de la famille, fermeté dans l'éducation dans la formation du caractère des enfants!

Si vous saviez, mère, ce que renferme de délicatesse, de pureté, cette petite âme, scœur des anges, vous ne la traheriez pas dans ces théâtres de vies éternelles, dans ces grands magasins où trône la vanité, dans ces salons mondains où fleurissent les conversations inutiles, les potins variés, les nouvelles à sensation.

Si vous saviez, mère, ce que vaut l'âme de votre petit, vous ne voudriez perdre aucune occasion de la former au bien; vous lui feriez aimer la vocation religieuse ou sacerdotale; même vous l'offririez au Seigneur pour le service de ses autels et pour lui porter la parole de Dieu!

Si vous saviez, mère, comme votre jeune fille a les yeux fixés sur votre conduite, oh! vous ne voudriez pas lui donner l'exemple de la vanité et lui permettre de porter ces toilettes d'un ridicule et d'une immodestie achevés, sachant bien que la simplicité est l'ornement le plus convenable pour la jeunesse.

Si vous saviez le prix d'une vocation religieuse, l'honneur que le bon Dieu vous fait en vous demandant votre enfant pour le servir dans l'illustre phalange de ses vierges, oh! mère, vous ne voudriez pas refuser ce don au Seigneur, dit-il vous coûter bien des larmes!

Si vous saviez que la douceur, la condescendance, la pitié, sont les qualités inhérentes à votre titre de reine du foyer, oh! mère, vous voudriez que votre sceptre fût tout affection, tout respect, tout dévouement afin d'incliner tous les cœurs vers vous pour les porter vers Dieu!

Si vous saviez ce qu'est le sacerdoce de la maternité, sa beauté, sa grandeur, oh! mère, vous priez Dieu de tout votre cœur pour le remplir à perfection et conduire au ciel ces âmes confiées à votre sollicitude ici-bas!

Les Cloches de St-Boniface.

A quoi songe grand'maman?

(Il est fini, le temps des roses.) Les années sont venues, nombreuses. Les épaules sont voûtées, les cheveux blancs, le visage sillonné de rides. Et maintenant, seule dans la vieille maison jadis si remuante, bonne grand-mère trompe l'ennui des longues après-midi en cousant des couvre-pieds, dans sa main marbrée de bleu, l'aiguille pique prestement. Mais plus agile que l'aiguille sans mémoire d'octogénaire fautive le trame des événements passés.

"J'ai été jeune, belle: (il m'a aimée... Le vieux clocher carillonnait avec l'espoir du jour de mes nocées... Au bout de l'année, je me blais de caresses mon premier le petit Louis... Après lui, bien d'autres sont venus peupler le nid... Marie... Jacques... Joseph... Comme ce petit monde faisait sourire nos journées, mais quel remue-ménage!... Ce que j'en ai administré de taloches... Ça les faisait grandir, ma foi, car la taille, leur venait vite!... Avec la taille, ils se sont pris à regarder par-dessus la clôture," et bientôt ils ont fondé de nouveaux foyers, dans dans le fang, voisin de chez nous... Les chagrins, les maladies m'ont rendu visite... La mort est entrée à la sourdine, un hiver, et a emporté mon vieux, mon pauvre Antoine et ma chère Cécile... Et de toutes ces joies, de ces tristesses, qu'est resté-t-il?"

—Rien, ô bonne grand'maman... sinon le mérite immense d'avoir travaillé, prié, aimé et souffert pour Dieu!

SOUVENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Orléans Comté Témiscouata P. Q. n. 5-6 m

Traitement Facile

Mendiant.—Dites donc, Madame, votre chien m'a mordu. Fermière.—Ça ne sera rien, je vais lui laver la gueule.

Les Affaires de Personne

Créancier.—Quand allez-vous payer vos dettes? Débiteur.—Ce n'est pas de vos affaires. Créancier.—Mais j'ai besoin de l'argent que vous me devez. Débiteur.—Ce n'est pas de mes affaires.

La Preuve de l'Éternité

Pasteur (en visite).—J'espère que vous croyez à l'éternité. Cynique (faisant réparer sa maison).—Certainement, autrement je ne pourrais jamais comprendre comment les plombiers achèveraient leur ouvrage.

Moyen Honnête

—Vous ne m'avez jamais rendu l'argent que je vous ai prêté. Cependant vous m'avez donné votre parole... —Eh bien! la parole est d'argent; nous sommes quittes.

Lequel des Deux

Madame Toutépine (en colère).—Je voudrais que votre chien n'approchât pas de mon logis; il est plein de puces. Madame Bonnepiece.—Fido! viens ici mon bon chien, ne va pas chez madame; son logis est plein de puces.

Au Restaurant

—Garçon, enlevez ce fromage, il ne me dit rien. —Monsieur exigerait-il qu'il fasse des vers?

Guérison Certains

Auguste.—Pourquoi n'épousez-tu pas mademoiselle Vivelajoie? Elle t'adore. Hubert.—Elle est trop fringante. Je ne parle pas d'une fille qui rit toujours. Auguste.—Mais, c'est qu'avec toi, ça va se passer tout de suite.

Mort et voleur tout même!

Polyte au cimetière, il lit: "Ci git X..., banquier, il emporte les regrets de tous." Canaille, va! même en mourant fallait qu'il emporte quelque chose.

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Lime Juice Soda, Etc., Etc. ST. HILAIRE STATION, N. B.

A VENDRE A MOITIE PRIX UN MAGNIFIQUE SORRY COUVERT, UN DOGCART, 2 BUGGYS, PLUSIEURS HARNAIS, 4 VOITURES D'HIVER. LE TOUT A TRES BONNE CONDITION S'adresser au NEW VICTORIA HOTEL EDMUNDSTON, N. B.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

—Mais oui, Monseigneur... quand je lui aurai répété vos paroles, en y mettant toute la conviction de mon âme. —Vous le jugez avec votre affection? —Et vous, Monseigneur? —Moi... avec mon devoir! L'évêque réfléchit une longue minute qui parut un siècle à l'abbé Grillot. —Je ne veux pas être, dit-il enfin, une barre de fer dans ce cas où un véritable enfant est en jeu... je consens à différer ma décision, mais à la condition expresse que vous proniez l'engagement d'aider l'abbé Bourgeois à reconquérir la commune, et, auparavant, à se ressaisir lui-même... À ne plus être je ne sais quel vague sentiment dont je ne pourrais rien faire. —C'est tout mon désir, Monseigneur! Que ce désir devienne une volonté efficace et féconde!... Rien ne ré-

leur faute par leur indifférence ou leur avarice, privés d'un culte permanent... L'évêque a le devoir de réveiller toutes les énergies chrétiennes, et surtout celles du sacerdoce!... Dites à l'abbé Bourgeois que je le bénis!... Mais, pour Dieu qu'il devienne un fort... et qu'il le prouve!

Quand le curé de Crémone descendit du train au passage à niveau, il était déjà tard; la campagne s'endormait dans la nuit... Par-dessus et caressante, la Seine coulait entre les roseaux... la petite fille du pasteur fredonnait une chanson enfantine dans la barque de son père: la carrière, toute blanche, semblait sommeiller, et la route déserte escadait la côte entre les champs silencieux.

C'était le calme après la tempête... On eût dit que si la concorde était jamais bannie du globe, on devait la retrouver là, dans ce petit coin béni!... Et le curé pensait: —J'apporte l'ordre de recommencer la lutte dès demain... Quand luiira-t-il donc, le jour de la paix éternelle!

CINQUIÈME PARTIE CHAPITRE XIX

—Les Herbiers!... Ohé!... les Herbiers!

Mais, dans le presbytère enténébré, où les poiriers en quenouille ont l'air de monter la garde, personne ne répond. Pourtant, à la lueur chiche d'une lampe à pétrole, l'abbé Grillot distingue deux couverts dans la salle à manger, et qui attendent évidemment des convives.

Il se met alors devant l'allée principale, et un troisième fois crie de toutes ses forces: Les Herbiers!... Cette fois, Olympe apparaît à la barrière du jardin, la figure anxieuse, essouffée d'avoir couru. —Et votre maître, où est-il? —Ah! Monsieur le curé... chez Jean Régner!... On a eu l'imbecillité de raconter à ce pauvre toute la séance d'hier, et il s'est mis dans un état!... La fièvre n'a fait qu'un bond jusqu'à quarante degrés.

—Eh bien, je vais aller le soulager, en lui apprenant que l'abbé Bourgeois reste curé des deux Herbiers. —Vrai?... C'est vrai?... Et Olympe joint les mains. —Ne me donnez pas de fausse joie!... continue-t-elle, je ne pensais qu'à cela toute la soirée... D'ici, je guettais le train, et, comme vous montiez lentement, je me disais en moi-même: Les nouvelles doivent être mauvaises, sans quoi l'abbé Grillot courrait!... Et, et pour m'empêcher de penser, je suis allée

chercher mon lait. —Les nouvelles ne sont pas absolument bonnes, mais, enfin, nous avons une chance sérieuse... —Une, seulement?... —Ne la délaignons pas... jetons-nous dessus!... Puisque votre maître est chez Jean Régner... je vais l'y rejoindre.

—Vous couchez ici?... —J'ai presque envie... —Mais oui!... Il ne faut pas laisser M. le curé seul en ces jours terribles, il broie trop de noir!... Ce matin, il me faisait pitié... —Vous êtes une brave fille, Olympe!

—On fait ce qu'on peut!... Le petit curé se remit à grimper la côte dans la nuit de plus sombre. Arrivé sur le plateau, il croisa les frères Rouvau, qui ramenaient, à la bride, leurs chevaux vers l'écurie. Ils saluèrent l'abbé Grillot, mais celui-ci, les deux mains dans la ceinture, s'arrêta net au milieu du chemin... —Eh bien!... vous en avez un toupet!... —Pourquoi donc, Monsieur le curé?... —Vous êtes-êtes bien tous les mêmes!... On salue M. le curé... et puis on lui tire dans le dos au cabinet et au Conseil municipal!... Je n'ai pas besoin de votre salut!... Vous pouvez le garder pour

vous!... —M. le curé... nous ne nous attendions point!... —Comment!... Mais votre conscience ne vous reproche donc rien?... —Ah!... n'en parlez pas... Mais si!... Je veux en parler!... —La mère ne cesse de nous maudire depuis hier... —Pas que la mère!... Dites donc "tout le pays"...

—Comprenez, Monsieur le curé, la question n'est pas si simple. M. Bourgeois sait bien que nous sommes pour... mais nous avons des obligations avec Cadegné, à cause de notre mur, et on n'a pas osé lui refuser!... Car, vrai... tel que je vous le dis, la mère peut en rendre témoignage... Dimanche, nous avons hésité toute la matinée... Nous voulions même rester couchés pour ne pas aller voter... Ça aurait coupé court à tout... Seulement, l'instituteur serait venu nous quêrer!... —Et c'est pour votre mur?... —Oui... pour ce mur-là... Il n'y a pas à dire, Cadegné nous a donné de la bonne pierre, et, vous savez... pas pour cher!... Le curé de Crémone vit quelque chose de blanc qui se profilait dans les terres. Alors, se croisant les bras, et d'une voix qui scandait l'indignation: (A suivre)